

L'éternel dans la logique hégélienne et sa contre image dans le marxisme

In GA199 : Science de l'esprit comme connaissance des impulsions de fond du façonnement social - NEUVIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 27 août 1920

Étapes importantes dans la vie de Hegel. L'éternel dans la « logique » hégélienne et son antithèse dans le marxisme, avec une digression sur la sculpture en bois de Rudolf Steiner « Le représentant de l'humanité ». Remarques sur la philosophie du droit de Hegel, en particulier sur sa conception de l'État. La force spirituelle dans le hégélianisme et son importance pour les temps modernes. La perte de moralité chez les intellectuels de l'époque, illustrée par le conflit entre Ernst Haeckel et son élève Ludwig Plate. La tragédie des « âmes endormies » en Europe.

Trad. F. Germani - v.01 -30/09/2025

Il y a cent cinquante ans aujourd'hui Hegel naissait à Stuttgart. Et si en ce jour, nous commémorons cet événement, nous devons, en réalité, ressentir spontanément que d'incroyables bouleversements et transformations ont eu lieu depuis la naissance de cet esprit si extraordinairement caractéristique pour toute la civilisation moderne. Hegel incarne en quelque sorte la quintessence de la vie culturelle de cette région de l'Europe du centre qui, après lui, a tellement changé et qui, maintenant, commence vraiment à disparaître idéellement de ce territoire d'Europe du centre où elle avait joué un certain rôle.

Né à Stuttgart au pays des Souabes, Hegel a passé au centre de l'Allemagne les années de sa maturation, les années du développement de sorte particulière de son esprit et fût alors dans les dernières années de sa vie, une personnalité influente en particulier pour ce qui touche le système d'enseignement mais aussi pour maintes autres affaires spirituelles d'Allemagne du nord. Né à Stuttgart le 27 août 1770, Hegel, qui se développa lentement à partir d'une certaine spiritualité obtuse, arrive à l'université de Tübingen à l'âge de dix-huit ans, y étudie la théologie et fit la connaissance avant toutes choses du

Das Ewige in der Hegelschen Logik und ihr Gegenbild im Marxismus

aus GA 199: Geisteswissenschaft als Erkenntnis der Grundimpulse sozialer Gestaltung, Dornach, 27. 08. 1920

Wichtige Stationen im Leben Hegels. Das Ewige in der Hegelschen «Logik» und ihr Gegenbild im Marxismus, mit einem Exkurs über Rudolf Steiners Holzplastik «Der Menschheitsrepräsentant». Anmerkungen zu Hegels Rechtsphilosophie, insbesondere zu seiner Staatsauffassung. Die geistige Kraft im Hegelium und ihre Bedeutung für die Neuzeit. Über den Verlust der Moralität unter den damaligen Intellektuellen, dargestellt an dem Konflikt zwischen Ernst Haeckel und seinem Schüler Ludwig Plate. Die Tragik der «schlafenden Seelen» in Europa.

01 Heute vor hundertfünfzig Jahren wurde in Stuttgart Hegel geboren, und man muß, indem man an diesem Tage sich dieser Tatsache erinnert, eigentlich unwillkürlich von dem Gefühl durchdrungen sein der ungeheuren Veränderung und Umwandlung, welche die Zeiten erfahren haben seit der Geburt dieses für die ganze moderne Zivilisation so außerordentlich charakteristischen Geistes. Hegel schließt ja in sich gewissermaßen den Extrakt des Geisteslebens jenes mitteleuropäischen Gebietes, das sich nach seinem Wirken so wesentlich verändert hat, das jetzt beginnt, von diesem mitteleuropäischen Gebiete, in dem es eine gewisse Rolle gespielt hat, geradezu ideell zu verschwinden.

02 Hegel ist in Stuttgart, im Schwabenlande geboren, hat die Jahre seiner Reifung, die Jahre der Entwicklung der besonderen Art seines Geistes in Mitteldeutschland verlebt und war dann in der letzten Epoche seines Lebens eine in Norddeutschland einflußreiche Persönlichkeit, einflußreich insbesondere für das Unterrichtswesen, aber auch für manche andere geistige Angelegenheiten Norddeutschlands. Am 27. August 1770 in Stuttgart geboren, kam Hegel, der sich langsam aus einer gewissen schwerfälligen Geistigkeit heraus entwickelte, im achtzehnten Lebensjahre an die Tübinger Universität,



jeune Schelling ⁷⁴ à l'esprit beaucoup plus mobile, spirituellement plus agile, fit la connaissance de, j'aimerais dire, Hölderlin, ⁷⁵ faisant ressurgir à l'époque moderne les sentiments les plus mélancoliques de la Grèce antique, passa avec ces deux, avec Hölderlin et Schelling, en une intime camaraderie, ses années d'études à Tübingen ; se tourna alors, comme Schelling, vers l'université d'Iéna, le magne du centre, de Thuringe, où tout d'abord, justement ainsi que Schelling, attiré par la personnalité de Johann Gottlieb Fichte ⁷⁶, faisant sa première tentative dans l'élaboration d'idées de conception du monde propre. Il oeuvra à l'université d'Iéna jusqu'en 1806. En cette année il achève sa première grande oeuvre personnelle indépendante : "La phénoménologie de l'esprit", alors que, comme on le raconte, les canons de Napoléon tonnaient aux alentours de Iéna.

studiait dort Theologie und machte die Bekanntschaft vor allen Dingen des viel beweglicheren, geistig regsameren, jugendlichen Schelling, machte die Bekanntschaft des, ich möchte sagen, die schwermütigsten Empfindungen des alten Griechenland in die neuere Zeit heraufhebenden Hölderlin, verbrachte mit diesen beiden, mit Hölderlin und Schelling, in inniger Kameradschaft seine Studienjahre in Tübingen, wandte sich dann gleich Schelling Mitteldeutschland, Thüringen, der Jenerser Universität zu, wo er zunächst, ebenso wie Schelling, angezogen durch die Persönlichkeit Johann Gottlieb Fichtes, seine ersten Versuche in Ausarbeitung eigener Weltanschauungs-ideen machte. Er wirkte an der Universität bis zum Jahre 1806. In diesem Jahre vollendete er sein erstes größeres, selbständiges Werk, «Die Phänomenologie des Geistes», wie man sagt, während die Kanonen Napoleons um Jena herum donnerten.

145

Dans cette oeuvre contenue la tentative de revivre en pensées tout ce dont la conscience humaine peut faire l'expérience, depuis les impressions du monde les plus assourdies jusqu'en haut à cette clarté où l'humain vit avec une telle intensité le monde des idées que ce monde des idées même lui apparaît comme la substance de l'esprit. On aimerait dire que cette "Phénoménologie de l'esprit" est en quelque sorte comme un voyage autour du monde de l'esprit.

Hegel a perdu son poste à l'université de Iéna à cause des conditions difficiles qui régnaient alors en Allemagne. Il est tout de même resté en Allemagne centrale et a d'abord rédigé un journal politique pendant une année à Bamberg,

145

In diesem Werke ist enthalten der Versuch, alles dasjenige in Gedanken wiederzuerleben, was das menschliche Bewußtsein erleben kann von seinen dumpfsten Welteindrücken bis zu jener Klarheit herauf, wo der Mensch in einer solchen Intensität die Ideenwelt durchlebt, daß ihm diese Ideenwelt selbst als die Substanz des Geistes erscheint. Man möchte sagen, etwas wie eine Weltreise des Geistes ist diese «Phänomenologie des Geistes».

Die damals schwierigen Verhältnisse in Deutschland brachten Hegel um seine Stellung an der Universität in Jena. Er blieb aber weiter im mittleren Deutschland und redigierte zunächst ein Jahr etwa eine politische Zeitung in Bam-



fût alors directeur de lycée à Nuremberg, jusqu'à ce qu'il deveint, pour peu d'années, professeur à l'université de Heidelberg. Pendant son temps à Nuremberg, il élaborait son œuvre la plus significative, la "Science de la logique". À Heidelberg, il a écrit son "Encyclopédie des sciences philosophiques". Il est alors appelé à l'université de Berlin qui avait été fondée à partir de l'esprit de Fichte et de Humboldt ⁷⁷ ; il y a exercé une activité très riche d'influence qui s'est déployée sur l'ensemble du système d'enseignement qui pouvait être administré depuis Berlin et aussi sur d'autres affaires spirituelles.

Hegel était une curieuse personnalité, déjà extérieurement, quand il donnait ses cours. Il avait ses feuilles manuscrites devant lui, mais elles semblaient toujours en désordre, si bien qu'il était sans cesse en train d'y fouiller, de les feuilleter. Il était un peu maladroit dans l'exposer, produisait seulement difficilement ses choses. La pensée travaillait en lui, travaillait depuis le tréfonds de son âme pendant qu'il exposait et se façonnait extraordinairement difficilement en mots qui, sortaient comme bégayés et comme arrachés. Malgré cela, son exposé qui atteignait ainsi les auditeurs comme s'il s'interrompait continuellement, devait avoir fait une impression extraordinairement grandiose sur ceux qui avaient un sens pour s'adapter à une telle personnalité. Mais Hegel avait aussi d'autres qualités personnelles singulières sinon. Il s'intégrait/se vivait dans toute la structure des environs dans laquelle il se trouvait, il vivait avec la structure de cet environnement. Et l'on peut remarquer ainsi comme il a grandi à partir du milieu souabe,

berg, war dann Gymnasialdirektor in Nürnberg, bis er für wenige Jahre Universitätsprofessor in Heidelberg wurde. Während seiner Nürnberger Zeit arbeitete er sein bedeutsamstes Werk, die «Wissenschaft der Logik» aus. In Heidelberg schrieb er seine «Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften». Dann wurde er berufen an die ja aus dem Geiste Fichtes und Humboldts heraus begründete Berliner Universität, an der er eine einflußreiche Tätigkeit ausübte, welche Tätigkeit sich eben ausdehnte über das gesamte Unterrichtswesen, das von Berlin aus verwaltet werden konnte, und auch über andere geistige Angelegenheiten.

04 Hegel war eine merkwürdige Persönlichkeit schon äußerlich, wenn er vortrug. Er hatte seine geschriebenen Manuskriptblätter vor sich, die aber immer, wie es scheint, ungeordnet waren, so daß er fortwährend blätterte, suchte. Er war etwas ungenau im Darstellen, brachte nur schwer seine Sachen hervor. Der Gedanke in ihm arbeitete, arbeitete aus tiefen Untergründen der Seele heraus, während er vortrug, gestaltete sich außerordentlich schwer zum Worte, das wie stotternd und wie abgerissen hervorkam. Dennoch aber soll sein Vortrag, der in dieser Weise, wie fortwährend sich unterbrechend, an die Zuhörer herantrat, einen außerordentlich großartigen Eindruck gemacht haben auf diejenigen, die einen Sinn dafür hatten, auf eine solche Persönlichkeit einzugehen. Aber auch sonst hatte Hegel merkwürdige persönliche Eigenschaften. Er lebte sich wirklich ein in die ganze Struktur der Umgebung, in der er sich befand, er erlebte mit die Struktur dieser Umgebung. Und so kann man bemerken, wie er tatsächlich aus dem schwäbi-



comment il a en soi cet esprit souabe avec toutes ses particularités si caractéristiques jusqu'à ce que, après avoir terminé ses études universitaires, il fût aussi un temps précepteur en Suisse et à Francfort sur le Main, jusqu'à ce qu'il vint en Suisse et à Francfort sur le Main, où il réussit relativement vite à s'intégrer/vivre dans ce nouvel environnement.

Et alors il vint à Iéna où œuvrait l'esprit de feu de Fichte, où, avant toute chose, vivait comme une synthèse/un résumé de tout l'être d'esprit centre européen ; un temps dont les humains ne peuvent à peine se faire une représentation actuellement. C'était donc ainsi, que quand Fichte, à sa façon faisait ses explications qui, se tenaient absolument pleinement à un haut niveau spirituel dans l'auditoire de l'université, mais qui malgré tout se tenaient sur une hauteur abstraite, ces explications se poursuivaient en débats jusque dans les rues et sur les places publiques de Iéna ; si bien qu'en fait, un exposé de Fichte ne consistait pas purement en une explication de m'importe quel problème mais étaient un événement, un événement, aussi du fait que de tous les endroits pas trop éloignés d'Iéna, des personnalités ayant besoin d'une conception du monde se trouvaient en cette ville. Et qui lit des correspondances — qui sont donc nombreuses — dans lesquelles personnalités s'expriment qui ont entendu Fichte à Iéna, il butte toujours de nouveau et à nouveau sur des passages qui parlent de l'énorme influence spirituelle de Fichte. Oui, on peut dire que, de nombreuses années encore après sa mort,

wie er gewissermaßen den Schwabengeist mit all seinen besonderen charakteristischen Merkmalen in sich hat, bis er, nachdem er die Universität absolviert hatte, war er einige Zeit auch Hauslehrer in der Schweiz und in Frankfurt am Main, bis er in die Schweiz und nach Frankfurt am Main kam, wo er sich verhältnismäßig schnell wiederum in die andere Umgebung einlebte.

05 Und dann kam er nach Jena, wo Fichtes Feuergeist wirkte, wo vor allen Dingen etwas war wie eine Zusammenfassung des ganzen mitteleuropäischen Geisteswesens, eine Zeit, von der sich heute die Menschen kaum noch eine Vorstellung machen können. Es war ja so, daß, wenn Fichte in seiner Art die durchaus voll auf einer hohen geistigen Stufe stehenden Auseinandersetzungen im Hörsaal machte, die aber trotzdem auf einer abstrakten Höhe standen, diese Auseinandersetzungen sich in Debatten bis in die Straßen und öffentlichen Plätze in Jena fortsetzten; so daß in der Tat solch ein Vortrag Fichtes nicht bloß eine Auseinandersetzung mit irgendwelchen Problemen war, sondern ein Ereignis war, ein Ereignis auch in der Hinsicht, daß von allen irgendwie nicht allzuweit von Jena abliegenden Orten dazumal nach Weltanschauung bedürftige Persönlichkeiten in Jena sich einfanden. Und wer Briefschaften liest, die ja reichlich vorhanden sind, in denen Persönlichkeiten sich aussprechen, die in Jena Fichte gehört haben, der stößt immer wieder und wiederum auf Stellen, die von dem ungeheuren geistigen Einfluß Fichtes sprechen. Ja, man muß sagen, nach vielen Jahren, nachdem Fichte längst ge-



encore après des décennies, ceux qui l'avaient entendu à Iéna parlent de cette profonde influence que Fichte a exercée sur leur âme à Jena.

L'esprit philosophique empli de feu de Schelling mais également l'esprit un peu plus engourdi de Georg Friedrich Wilhelm Hegel ont été stimulés par ce qui là de puissant d'esprit s'écoula dans le monde. Hegel s'est mis avec Schelling pour continuer à développer la philosophie de Fichte ; au début du siècle précédent, les deux ont édité à Iéna le Journal critique de la philosophie, dont les articles se mouvaient vraiment sur les plus hautes cimes de la pensée philosophique abstraite mais d'une telle manière que l'on voit

storben war, nach Jahrzehnten noch drücken sich Persönlichkeiten, die ihn in Jena gehört haben, in der Weise aus, daß sie von jenem großen Einflüsse auf ihre Seele sprechen, den sie erfahren haben durch Fichte in Jena.

06 Angeregt durch das, was da Gewaltiges an Geist in die Welt floß, war der philosophische Feuergeist Schelling, war auch der schwerfälligere Georg Friedrich Wilhelm Hegel, der sich aber mit Schelling zusammentat, um die Fichtesche Philosophie weiterzubilden. Schelling und Hegel gaben dazumal in Jena im Beginne des vorigen Jahrhunderts das «Kritische Journal der Philosophie» heraus, das sich in seinen Artikeln durchaus auf den höchsten Höhen philosophischen abstrakten Denkens bewegte, aber so, daß man sieht:

147

que les propos coulés dans de minces abstractions s'occupent, comme jaillissant pétillant immédiatement du cœur humain, avec ces affaires de la vie de l'humain et du monde qui, de tout temps, sont maintenant une fois les sommets de toute aspiration à créer une conception du monde. Après cela, Hegel s'est élaboré à une certaine autonomie et, jusqu'en 1806, il travaille à sa "Phénoménologie de l'esprit", mais qui, en réalité, est une phénoménologie de la conscience.

Comme je le disais, Hegel se tenait dans tout le milieu. Les énigmes qui vivaient dans son environnement le travaillaient profond dans son intérieur. Et ainsi, comme était cet esprit des souabes avec sa — maintenant, je ne veux pas être malveillant — profondeur se trouvant chez certains souabes choisis, comme l'était l'esprit des Souabes dans sa jeunesse, qui se révélé-

147

die in dünne Abstraktionen gesenkten Auslassungen beschäftigen sich, wie unmittelbar aus dem menschlichen Herzen hervorsprudelnd, mit denjenigen Angelegenheiten des Menschen- und Weltlebens, die die Gipfelpunkte alles Weltanschauungs-strebens nun einmal sind. Dann arbeitete sich Hegel zu einer gewissen Selbständigkeit heraus und schrieb eben bis 1806 seine «Phänomenologie des Geistes», die aber eigentlich eine Phänomenologie des Bewußtseins ist.

07 Immer stand Hegel, wie ich sagte, in dem ganzen Milieu darinnen. Tief in seinem Inneren arbeiteten die Rätsel, die in seiner Umgebung waren. Und so, wie es der Schwabengeist war mit seiner — nun, ich will nicht unhöflich sein - bei einzelnen auserlesenen Schwaben sich findenden Tiefe, wie es der Schwabengeist war in seiner Jugend, der in ihm so recht zur Offenbarung kam, so



lait si bien en lui, ainsi c'était entier, la récente aspiration à l'esprit en concentration résumant esprit de philosophe qui le saisit à Jena au début du 19e siècle, et à partir duquel il écrit et œuvre, de cet esprit philosophique, ui se nourrissait à une vue d'ensemble qu'il ne cessait de se faire sur la situation générale du monde.

C'est partir de cela aussi qu'est née/apparue la Logique de Hegel qui n'est pas une logique ordinaire mais quelque chose d'entièrement autre. Elle est écrite durant la deuxième décennie du 19e siècle. On aimerait dire : la sorte toute particulière de l'aspiration de l'humanité à la plus haute hauteur vient tout de suite au jour dans cette logique hégélienne.

Pour Hegel, la logique est comme une sorte de synthèse/résumé de ce que l'esprit grec entendait — mais d'une quelque autre façon que Hegel le fit — sous Logos, la raison synthétique universelle. Par la profonde expérience intérieure qu'il a traversée lors de l'élaboration de sa "Phénoménologie de l'esprit", Hegel en était arrivé à en ressentir : quand l'humain s'élève jusqu'au vivre intensif de l'idée, donc les idées du monde, alors ce vécu de l'idée n'est plus purement un vécu de pensées, alors ce vécu de l'idée est un vécu de l'élément divin du monde dans sa vérité, dans sa pureté, dans sa lumineuse clarté. Quelque chose qui depuis des siècles pulsait dans les esprits, dans les âmes de l'Europe du centre a accédé d'une façon particulière à une existence/un être-là intérieur d'âme en Hegel.

war es dieser ganze, das neuere Geistesstreben in Konzentration zusammenfassende Philosophengeist, der ihn in Jena im Beginne des 19. Jahrhunderts ergriff, und aus dem heraus er schrieb und wirkte, aus diesem philosophischen Geist, der sich aber immer nährte an einem Überblick, den er sich unaufhörlich über die allgemeine Weltlage machte.

08 Aus diesem heraus entstand auch Hegels «Logik», keine gewöhnliche Logik, sondern etwas ganz anderes. Sie ist im zweiten Jahrzehnt des 19. Jahrhunderts geschrieben. Man möchte sagen: Die al-
lereigentümlichste Art des Strebens der Menschheit auf der höchsten Höhe tritt gerade in dieser **Hegelschen** Logik zutage.

09 Logik ist für Hegel etwas wie eine Art Zusammenfassung desjenigen, was das Griechentum in einer etwas andern Art, als es Hegel tat, unter Logos verstand - die Weltvernunft. Hegel war dazu gekommen, während jenes inneren, tiefen Erlebens, das er durchmachte bei der Ausarbeitung seiner «Phänomenologie des Geistes», so recht zu fühlen: Wenn der Mensch sich erhebt bis zum intensiven Erleben der Idee, also der Ideen der Welt, dann ist dieses Erleben der Idee nicht mehr ein Gedankenerleben bloß, dann ist dieses Erleben der Idee ein Erleben des göttlichen Weltelementes in seiner Wahrheit, in seiner Reinheit, in seiner lichten Klarheit. Etwas, was in Mitteleuropa in den Geistern, in den Seelen seit Jahrhunderten pulste, es kam auf besondere Art in Hegel dazumal zum innerlich seelischen Dasein.

On a seulement besoin de se rappeler la profonde mystique de Maître Eckhart,

Man braucht sich nur zu erinnern an die tiefe Mystik des Meister Eckhart,



de Johannes Tauler — nous avons appris à la connaître sous un autre point de vue en ces jours, mais elle reste quand même profonde et le vécu reste donc le même, aussi quand on en connaît les arrière-plans occultes dont j'ai parlé il y a quelques jours ici,⁷⁸ — on a seulement besoin de penser à ce vécu mystique tel qu'il fut alors quelque peu révélation intérieure en Valentin Weigel,⁷⁹ même en Paracelse 80 et Jakob Böhme ⁸¹, et on a seulement besoin de se que des esprits comme Maître Eckhart ou Johannes Tauler ont vécu plus à partir d'un sentiment intensif que dans l'abstraction, ce que Jakob Böhme décrit en images par un vécu intérieur, on a seulement besoin de se le transformer en la limpide et lumineuse clarté des idées universelles/monde et donc de transposer une mystique du sentiment et d'images en une mystique d'idées, alors on a ce qu'a vécu Hegel pendant qu'il travaillait à sa Logique: l'âme qui se fond dans les idées pures mais avec la conviction que ces idées sont la substance du monde, une vie dans un monde que Nietzsche 82 nommera plus tard la froide, la glaciale région des idées, mais Hegel vivait les idées avec la conscience que cette vie des idées est un dialogue avec l'esprit du monde lui-même.

Dans sa Logique, Hegel a fait la synthèse de ce qu'il a vécu ainsi, non pas en de vagues définitions d'une unité du monde, non pas en de vagues concepts comme l'ont fait les panthéistes, mais en idées concrètes qui étaient à poursuivre, du simple l'être en soi jusqu' haut à la plénitude de l'idée de l'organisme et de l'esprit ; ce qui peut être vécu dans l'ampleur développée du monde des idées, Hegel l'a résumé dans sa "Logique" ; ainsi que dans sa "Lo-

des Johannes Tauler -wir haben sie in diesen Tagen von einer andern Seite kennengelernt, aber tief bleibt sie doch, und das Erleben bleibt ja dasselbe, auch wenn man die tieferen okkulten Untergründe kennt, von denen ich vor einigen Tagen hier gesprochen habe —, man braucht nur zu denken an dieses mystische Erleben, wie es dann etwa in Valentin Weigel, selbst in Paracelsus, in Jakob Böhme innerliche Offenbarung wurde, und man braucht sich nur dasjenige, was Geister wie der Meister Eckhart oder der Johannes Tauler mehr aus einem intensiven Gefühle heraus als abstrakt erlebten, was Jakob Böhme in Bildern auseinanderlegte durch inneres Erleben, man braucht sich das nur in die helle, lichte Klarheit der Weltideen zu verwandeln und also an die Stelle von Gefühls- und Bildermystik Ideenmystik zu setzen, dann hat man das Erleben, das Hegels Erleben war, als er die «Logik» schrieb: ein Aufgehen der Seele in reinen Ideen, aber mit der Überzeugung, daß diese Ideen die Weltsubstanz sind, ein Leben in dem, was Nietzsche später genannt hat die kalte, eisige Ideenregion, aber bei Hegel ein Erleben der Ideen mit dem Bewußtsein, daß dieses Erleben der Ideen ein Zwiegespräch mit dem Weltengeiste selber ist.

10 Was da Hegel erlebte, nicht in vagen Definitionen von einer Einheit der Welt, nicht in solchen vagen Begriffen, wie sie die Pantheisten auseinandersetzen, sondern in konkreten Ideen, die zu verfolgen waren von dem einfachen Sein bis herauf zu der voller füllten Idee des Organismus und des Geistes, was da erlebt werden kann in aller Breite der entwickelten Ideenwelt, das faßte Hegel zusammen in seiner «Logik»; so daß in seiner «Logik»



gique" veut être donné un organisme des idées possibles à l'humain, mais qui, en même temps que l'être humain les vit, montre la certitude qu'elles sont identiques à ce d'après quoi l'esprit des mondes laisse devenir le réel. C'est pour cela que Hegel nomme le contenu de sa "Logique" le divin avant la création du monde.⁸³ Mais la région dans laquelle est transposé l'humain qui étudie la "Logique" de Hegel est glaciale ; elle est glaciale car Hegel se meut entièrement dans ce que l'homme ordinaire nomme l'abstraction la plus extérieure. Il commence par poser l'être (Sein) comme l'idée la plus élémentaire, passe ensuite au néant (Nichts), poursuit dialectiquement de l'être par le néant au devenir, à l'existence/l'être-là et ainsi de suite ; à l'être-

gegeben werden will ein Organismus der dem Menschen möglichen Ideen, die aber zu gleicher Zeit, indem sie der Mensch erlebt, die Gewißheit zeigen, daß sie dasselbe sind, wonach der Weltgeist die Wirklichkeit werden läßt. Daher nennt Hegel auch den Inhalt seiner «Logik» die Göttlichkeit vor der Erschaffung der Welt. Aber eilig ist die Region, in die der Mensch versetzt wird, der Hegels «Logik» nachstudiert, eilig ist diese Region, denn Hegel bewegt sich durchaus in demjenigen, was der gewöhnliche Mensch die äußerste Abstraktion nennt. Er beginnt als die einfachste Idee das Sein hinzusetzen, geht dann in das Nichts über, schreitet fort vom Sein durch das Nichts dialektisch zum Werden, zum Dasein und so weiter, zum Für-

149

pour-soi (Fürsich-Sein), l'être (Wesen), à la substantialité, à la causalité, et ainsi de suite ; et on ne reçoit pas ce que l'humain ordinaire attend s'il veut être empli en son âme de la divine chaleur des mondes, on reçoit une somme d'idées abstraites comme est justement dit dans la vie ordinaire.

Qu'est ce que cette "Logique? Quand on s'approfondi en elle, elle devient déjà une expérience, elle devient même un vécu qui peut même apporter beaucoup d'éclaircissements sur bien des secrets de l'humain et du monde absolument. On aimerait dire :• ce dont on fait l'expérience à la "Logique" de Hegel se laisse fond d'un expérience vécue, plus caractériser d'un expérience vécue, plus correctement par la science de l'esprit. On trouve en premier partir de la science de l'esprit, les mots par lesquels on peut caractériser ce vécu.

149

sich-Sein, zum Wesen, zur Substantialität, zur Kausalität und so weiter; und man bekommt nicht dasjenige, was der gewöhnliche Mensch will, wenn er innerlich in seiner Seele erfüllt werden will von der göttlichen Weltenwärme; man bekommt eine Summe von, wie eben im gewöhnlichen Leben gesagt wird, abstrakten Ideen.

11 Was ist diese «Logik»? Diese «Logik», wenn man sich in sie vertieft, sie wird schon zu einem Erlebnis; sie wird sogar zu einem Erlebnis, das einem viel Aufschluß geben kann über manche Geheimnisse des Menschen und der Welt überhaupt. Man möchte sagen: Dasjenige, was man da erlebt an Hegels «Logik», es läßt sich im Grunde genommen erst durch die Geisteswissenschaft richtig charakterisieren. Man findet erst aus der Geisteswissenschaft heraus Worte, durch die man dieses Erlebnis charakterisieren kann. Es geht einem



Cela vous va là très singulièrement. Rosenkranz,⁸⁴ l'élève de Hegel, très dévoué à son maître, nous en a offert une biographie non seulement aimable mais aussi écrite avec beaucoup d'esprit. Dans cette biographie, il exprime des paroles qui, je dirais volontiers, sont en une certaine relation sont significatives pour l'évolution de l'époque. Vers le milieu des années quarante du 19e siècle, il dit : nous sommes en réalité les fossoyeurs des grands philosophes. Il énumère ensuite les grands philosophes qui sont apparus dans la civilisation européenne au tournant du 19e siècle et comment, en réalité, ils étaient décédés en ce temps. On éprouve un sentiment nostalgique quand on lit tout de suite ce passage dans la biographie de Hegel par Rosenkranz car il y exprime quelque chose de profondément vrai. Plus ce 19e siècle avançait, plus il devenait non seulement le fossoyeur des philosophes mais celui de la philosophie, finalement des grandes questions de la conception du monde. Et cette décadence de la civilisation européenne qui vient maintenant à pas de géant à notre rencontre, elle se montre d'abord sur les hauteurs de la philosophie. Les systèmes philosophiques prétentieux de la seconde moitié du 19e siècle sont en fin de compte déjà du déclin.

Mais sur le sol de la science de l'esprit, on ne peut pas parler comme l'a fait Rosenkranz ; là, ce qui extérieurement, physiquement, est mort, doit, j'aimerais dire, aussi devenir vivant.

da ganz merkwürdig. Rosenkranz, der Schüler Hegels, der seinem Meister ganz ergeben war, er hat uns eine wirklich nicht nur liebenswürdig, sondern auch geistvoll geschriebene Biographie von Hegel geschenkt. Er spricht in dieser Hegel-Biographie Worte aus, die, ich möchte sagen, für die Zeitentwicklung in gewisser Beziehung signifikant sind. Er sagt, etwa so Mitte der vierziger Jahre des 19. Jahrhunderts: Wir sind eigentlich die Totengräber der großen Philosophen. Und er zählt dann auf, wie die großen Philosophen um die Wende des 18. zum 19. Jahrhundert aus der europäischen Zivilisation aufgestiegen sind, und wie sie eigentlich in jener Zeit gestorben waren. Man bekommt ein wehmütiges Gefühl, wenn man gerade diese Stelle in Rosenkranz' Hegel-Biographie liest, denn es ist etwas sehr Wahres ausgesprochen. Dieses 19. Jahrhundert, indem es immer mehr und mehr vorrückte, wurde zum Totengräber nicht nur der Philosophen, sondern der Philosophie, ja der großen Weltanschauungsfragen überhaupt. Dasjenige, was uns jetzt entgegentritt mit solchen Riesenschritten, der Verfall der europäischen Zivilisation, er zeigte sich zuerst auf den philosophischen Höhen. Die anmaßenden philosophischen Systeme aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts sind ja im Grunde genommen Niedergang.

12 Aber auf dem Boden der Geisteswissenschaft kann man nicht so sprechen, wie Rosenkranz gesprochen hat; auf dem Boden der Geisteswissenschaft muß, ich möchte sagen, auch lebendig werden dasjenige, was äußerlich physisch tot ist.



continue donc d'œuvrer éternellement, d'un côté en des mondes supra-sensoriels et de l'autre côté cependant aussi, dans le monde terrestre même ; et s'il appartient aux impulsions du déclin d'avoir des fossoyeurs, il incombe à la science de l'esprit de rechercher dans ce qui est mort l'éternellement vivant d'âme et de le présenter au monde pour qu'il survive. C'est pourquoi, aujourd'hui, je n'aimerais pas parler d'un Hegel mort mais d'un Hegel vivant.

Toutefois des vivants de la sorte d'Hegel, deviennent en certaine relation en même temps, des critiques ascérés de ce qui, à notre époque, contracte une alliance avec les forces du déclin, que ce soit par somnolence de l'âme ou par mauvaise volonté. Et du point de vue spirituel-scientifique, je dois dire : oui, il est vrai que la dialectique logique de Hegel se déroule dans une région froide, glaciale, de concepts tout d'abord abstraits. Quand on vit dans la Logique hégélienne, on ne vit à proprement parler rien que dans des concepts, ce que l'humain dépourvu de pensées n'aime pas et dont il dit : cela ne m'intéresse pas. — Mais tout de suite ce monde de concepts de Hegel, tout de suite cette somme d'abstractions apparentes, tout de suite ces concepts froids glaciaux, que sont-ils donc ? On peut rechercher dans ce que donne tout de suite la science de l'esprit ce que sont ces concepts. Il est indubitable qu'ils ne peuvent être l'éternelle raison synthétique du monde même, car celle-ci n'aurait jamais pu, à partir de cette somme de pures abstractions, créer tout ce monde si complexe et varié et encore moins tout un monde empli de chaleur. Comme de fins voiles conceptuels — Hegel lui-

ist, wirkt ja ewig fort, auf der einen Seite in übersinnlichen Welten, auf der andern Seite aber auch in der irdischen Welt selber; und wenn es den Niedergangsimpulsen zufällt, die Totengräber zu haben, so fällt es der Geisteswissenschaft zu, das seelisch Ewig-Lebendige aus dem Toten herauszusuchen und es in seinem Fortleben vor die Welt hinzustellen. Deshalb möchte ich auch heute nicht von dem toten Hegel sprechen, sondern von dem lebendigen Hegel.

13 Aber allerdings, Lebendige solcher Art, wie Hegel es war, sie werden in gewisser Beziehung zu gleicher Zeit zu scharfen Kritikern desjenigen, was in unserer Zeit zum Teil aus der Schläfrigkeit der Seele, zum Teil aus bösem Willen heraus sein Bündnis mit den Niedergangsmächten schließt. Und so muß ich vom geisteswissenschaftlichen Standpunkte sagen: Ja, wahr ist es, in einer kalten, eisigen Region zunächst abzogener Begriffe verläuft die logische Dialektik Hegels. Man lebt eigentlich in lauter Begriffen, indem man die Hegelische «Logik» durchlebt, die der gedankenlose Mensch nicht liebt, bei denen der gedankenlose Mensch sagt: Das interessiert mich nicht. — Aber gerade diese Begriffswelt Hegels, gerade diese Summe von scheinbaren Abstraktionen, gerade diese eisig kalten Begriffe, was sind sie denn? Man kann nachforschen in dem, was einem gerade die Geisteswissenschaft gibt, was diese Begriffe sind. Sie können ja ganz ohne Zweifel die ewige Weltvernunft selbst nicht sein, denn diese ewige Weltvernunft hätte nimmermehr aus dieser Summe von bloßen Abstraktionen heraus die ganze vielgestaltige und vor allen Dingen nicht die ganze wärmehaltige Welt erbilden können. Wie dünne



même nomme ses idées de la logique des images ombreuses —, c'est ainsi que se présentent/comportent ces concepts logiques, ces idées logiques.

Donc, ce que Hegel croyait tout d'abord vivre de cette logique, elle ne peut naturellement pas l'être ; elle est une somme d'idées qui commence à l'être, passe par le néant pour arriver au devenir et ainsi de suite ; et seulement à travers de tels concepts, elle termine avec l'idée qui porte sa fin en elle-même, donc avec ce que la conscience ordinaire nomme si encore une abstraction. Il est certain qu'on n'aurait pas pu créer le monde à partir de telles idées et ce qu'est l'esprit vivant, ce qui

151

dans la connaissance suprasensible doit être saisi comme l'esprit vivant, cette logique ne l'est aussi pas. J'aimerais dire que c'est d'un sentiment subjectif quand Hegel dit que le contenu de cette logique, ce sont les pensées de Dieu avant la création du monde. Jamais on ne pourrait saisir n'importe comment la riche plénitude du monde à partir de ces pensées. Et pourtant, cette expérience, si l'on accepte absolument de seulement s'y adonner, en est une puissante et prodigieuse. Qu'est-ce donc en fait, ce qui est contenu dans cette logique ?

Si vous contemplez ici notre édifice — il devrait avoir comme le groupe de point central à la fin de l'est, au milieu, une sorte de figure/forme de Christ, surmonté par Lucifer et, en dessous, Ahriman en quelque sorte poussé dans la terre/Terre par le Représentant de l'humanité qui tient, en lui, l'équilibre complet de l'âme.⁸⁵ Il devrait là être présentée la pleine humanité dans ce groupe. L'humain est donc en réalité

Begriffsschleier - Hegel nennt selbst seine Ideen der Logik Schattenbilder —, so nehmen sich diese logischen Begriffe, diese logischen. Ideen aus.

14 Also dasjenige, was Hegel zunächst in seinem Glauben erlebte von dieser Logik, das kann sie natürlich nicht sein; sie ist eine Summe von Ideen, die beginnt bei dem Sein, geht durch das Nichts zum Werden und so weiter, durch lauter solche Begriffe, und endet bei der ihren Zweck in sich selber tragenden Idee, also bei dem, was das gewöhnliche Bewußtsein auch noch eine Abstraktion nennt. Also gewiß, die Welt erschaffen aus solchen Ideen hätte man nicht können, und dasjenige,

151

was lebendiger Geist ist, was ja erfaßt werden muß im übersinnlichen Erkennen als lebendiger Geist, das ist auch diese Logik nicht. Es ist schon, ich möchte sagen, aus einem subjektiven Empfinden heraus, wenn Hegel sagt, der Inhalt dieser Logik, das seien die Gedanken Gottes vor der Erschaffung der Welt. Man könnte nimmermehr die reiche Fülle der Welt irgendwie erfassen aus diesen Gedanken heraus. Und dennoch, das Erlebnis, wenn man sich nur überhaupt darauf einläßt, ist ein starkes, ein gewaltiges. Was ist es denn eigentlich, was in dieser Logik enthalten ist?

15 Wenn Sie hier unseren Bau betrachten - er soll als die Mittelpunktsguppe haben am Ostende in der Mitte eine Art Christus-Gestalt, überragt von Luzifer, und darunter, gewissermaßen in die Erde gestoßen von dem Menschheitsrepräsentanten, der in sich das seelische Gleichgewicht vollständig halt, Ahriman. Es soll da dargestellt sein die volle Menschlichkeit in dieser Gruppe. Der Mensch ist ja in Wirklichkeit das-



celui qui doit rechercher l'équilibre entre ce qui veut viser plus haut que lui et ce qui veut le river au sol, entre l'élément luciférien et l'élément ahrimanien. Sur le plan physiologique, physique, l'élément luciférien est la force qui provoque en l'être humain les états fébriles, les épanchements sérieux, qui provoque en l'humain des effets/rapports de chaleur, qui le dissolvent, le font se disperser dans le monde ; l'élément ahrimanien est ce qui l'ossifie, le calcifie. Parlé d'âme, l'humain est ce qui doit chercher l'équilibre entre mystique d'essaim, entre théorie, entre tout ce qui veut s'élever vers le dépourvu d'être/d'essence, mais veut vers en haut baigné/éclairé de lumière et ce qui le tire vers en bas au le pédant, au le philistin, au matérialiste, à l'intellectualiste de l'humain. Parlé spirituellement, l'humain doit garder l'équilibre entre ce qui le rend sans cesse somnolent, ce qui l'amène à s'adonner constamment au cosmos/à l'univers : le luciférien, et ce qui continuellement le réveille, le fait tressaillir avec cette force qui ne le laisse pas dormir : l'ahrimanien. On ne comprend pas l'être humain si on ne peut le placer au centre, entre le luciférien et l'ahrimanien.

jenige, was das Gleichgewicht suchen muß zwischen dem, was über den Menschen hinaus will, und zwischen dem, was den Menschen zum Boden hinunterzieht, zwischen dem Luziferischen und dem Ahrimanischen. Physiologisch, physisch gesprochen ist ja das Luziferische in uns diejenige Kraft, die den Menschen zum Fieber, zum Pleuritischen bringt, dasjenige, was den Menschen in Wärmeverhältnisse bringt, die ihn auflösen, die ihn in der Welt zerstreuen lassen, und dem Ahrimanischen, das ihn verknöchert, verkalkt. Seelisch gesprochen ist der Mensch dasjenige, was das Gleichgewicht suchen muß zwischen schwärmerischer Mystik, zwischen Theorie, zwischen alldem, was zu dem Wesenlosen, aber vom Lichte Durchhellten hinauf will, und demjenigen, was zum Pedantischen, zum Philiströsen, zum Materialistischen, zum Intellektualistischen den Menschen hinunterzieht. Geistig gesprochen muß der Mensch das Gleichgewicht halten zwischen dem, was ihn immer einschläfert, was ihn immer dazu bringt, wie sich hinzugeben an das Weltenall: das Luziferische, und demjenigen, was ihn immerfort aufweckt, was ihn durchzuckt mit jener Gewalt, die ihn nicht schlafen läßt: dem Ahrimanischen. Man begreift das menschliche Wesen nicht, wenn man es nicht hineinstellen kann in die Mitte zwischen dem Luziferischen und dem Ahrimanischen.

Mais ce que l'âme de l'humain vit en ce centre est un compliqué et l'âme humaine fait en réalité l'expérience de ce compliqué seulement au cours du temps, au cours de l'évolution, et on doit comprendre les différentes étapes de cette évolution. On peut dire : celui qui comprend Hegel, comme il élabore

16 Aber dasjenige, was da die Menschenseele in dieser Mitte erlebt, ist ein Kompliziertes, und die Menschenseele erlebt eigentlich dieses Komplizierte nur im Laufe der Zeit, im Laufe der Entwicklung, und man muß die einzelnen Etappen dieser Entwicklung verstehen. Man kann sagen: Wer Hegel ver-



sa "Logique", il voit comment l'humanité en ce temps, où Hegel élabore sa "Logique" — dans la deuxième décennie du 19^e siècle — commence à se calcifier, à devenir matérialiste, à se densifier, à être empêtrée dans la matière. C'est comme un enlèvement du savoir, de la connaissance, dans la matière en ce temps. Et en image, cette humanité nous apparaît comme sombrant dans le matériel, Hegel comme se tenant debout au centre, prenant, arrachant de toutes ses forces à Ahriman ce qu'Ahriman a de bon : la logique abstraite dont nous avons besoin pour notre libération intérieure et sans laquelle nous n'arrivons pas au penser pur, arrachant celle-ci aux puissances de la pesanteur, arrachant celle-ci aux puissances terrestres et la plaçant dans toute sa froide abstraction afin qu'elle ne vive pas dans cet élément qu'est l'ahrimanien en l'humain mais qu'elle arrive en haut dans le penser humain. Oui, cette logique hégélienne est arrachée de haute lutte aux puissances ahrimaniennes et donnée à l'humanité ; elle est ce dont l'humanité a besoin, sans laquelle elle ne pourrait progresser dans son évolution mais qui a tout d'abord dû être arrachée à Ahriman.

Ainsi la logique hégélienne demeure 17 réellement quelque chose d'éternel, elle doit continuer d'agir ainsi. Elle doit toujours de nouveau être cherchée. On ne peut s'en sortir sans elle. Voudrait-on s'en passer qu'on tomberait dans une nébuleuse mollesse ou sombrerait comme ont sombré immédiatement ceux qui ont travaillé les œuvres de Hegel sans être capables de le comprendre. Car là se tient, j'aimerais dire, tandis que d'un côté apparaît l'image

steht, wie er seine «Logik» ausarbeitet, der sieht, wie die Menschheit in dieser Zeit, da Hegel seine «Logik» ausarbeitet -im zweiten Jahrzehnt des 19. Jahrhunderts -, beginnt zu verkalken, beginnt materialistisch zu werden, dicht zu werden, in die Materie verstrickt zu werden. Wie ein Versinken in die Materie im Wissen, im Erkennen ist es in dieser Zeit. Und es erscheint einem wie im Bilde diese Menschheit, im Materiellen versinkend, Hegel wie in der Mitte stehend, mit aller Gewalt sich herausarbeitend und entreißend Ahriman dasjenige, was Ahriman Gutes hat: die abstrakte Logik, die wir brauchen zu unserer innerlichen Befreiung, ohne die wir nicht zum reinen Denken kommen, diese entreißend den Mächten der Schwere, diese entreißend den irdischen Mächten und sie hinstellend in ihrer ganzen kalten Abstraktheit, damit sie nicht in demjenigen Elemente lebe, das das Ahrimanische im Menschen ist, sondern damit sie heraufkomme in das menschliche Denken. Ja, diese Hegelsche Logik ist den ahrimanischen Mächten entrissen, entrungen und der Menschheit gegeben; sie ist dasjenige, was die Menschheit braucht, ohne das sie nicht vorwärtskommen kann, was aber erst Ahriman entrissen werden mußte.

So bleibt die Hegelsche Logik tatsächlich etwas Ewiges, so muß sie fortwirken. Sie muß immer wieder gesucht werden. Man kann ohne sie nicht auskommen. Will man ohne sie auskommen, so verfällt man entweder in die Weichlichkeit der Schleiermacherei, oder man versinkt in dasjenige, in das man sogleich versunken ist, als man an Hegel sich heranmachte und ihn nicht fassen konnte. Denn da steht, ich möchte sagen, während auf der einen



de Hegel s'élevant hors de l'ahrimanien, qui sauve réellement des griffes d'Ahriman pour le penser humain ce qu'il peut sauver pour l'humanité comme logique pure ; à se tient aussi de l'autre côté se tient l'image de Karl Marx,⁸⁶ qui s'est aussi orienté à Hegel, qui a assimilé la pensée hégélienne mais qui est saisi par les serres d'Ahriman, se fait précipiter dans les profondeurs du borbier matériel et, avec la méthode

Seite das Bild des Hegel auftritt, der sich herauferhebt aus dem Ahrimanschen, der dasjenige, was von Ahriman als reine Logik für die Menschheit zu retten ist, für das menschliche Denken wirklich rettet, da steht auch auf der andern Seite das Bild von Karl Marx auf, der auch sich an Hegel orientierte, das Hegelsche Denken aufnimmt, aber von Ahrimans Klauen ergriffen wird und in die tiefsten Tiefen des materiellen Sumpfes hineingerissen wird, der mit Hegels

154

154

hégélienne, aboutit au matérialisme historique. Spontanément, on les voit côte à côte, l'un, l'esprit qui aspire aux hauteurs, qui arrache la logique à Ahriman et à côté de lui, l'autre, celui par qui cette même logique sombre dans l'ahrimanien, car avec elle, il faut se maintenir intérieurement debout avec toutes les forces de l'âme humaine.

Methode zum historischen Materialismus kommt. Da sieht man unwillkürlich nebeneinander den nach aufwärts strebenden Geist, der dem Ahriman die Logik entreißt, und neben ihm denjenigen, der mit dieser Logik, weil man mit ihr sich eben aufrechterhalten muß durch alle inneren menschlichen Seelenkräfte, der versinkt in das Ahrimanische.

Hegel se tient devant nous comme un esprit que l'on peut seulement saisir avec les concepts qui en fait seulement à nouveau peut donner la science de l'esprit. C'est ce qu'Hegel est devenu par l'effet qu'ont eu sur lui les paroles de feu de Fichte à Iéna et dont il a développé l'essence à sa façon pendant son temps passé à Bamberg, à Nuremberg et à Heidelberg.

18 So steht schon Hegel da als ein Geist, den man nur fassen kann, wenn man ihn zu fassen sucht mit den Begriffen, die eigentlich nur wiederum die Geisteswissenschaft geben kann. Das ist dasjenige, was Hegel geworden ist aus jenen Wirkungen, die auf ihn ausgeübt worden sind durch die flammenden Fichte-Worte in Jena, deren Extrakt er dann in seiner Art ausgebildet hat während seiner Bamberger, während seiner Nürnberger, während seiner Heidelberger Zeit.

Et alors il fut déplacé en Allemagne du Nord. Toujours il se tenait dedans dans ce qu'était son environnement. Son intérieur réveillait d'une façon humaine personnelle ce qui était présent dans son environnement. Il est devenu ainsi l'esprit le plus influent de l'université berlinoise. Et maintenant le monde a

19 Und dann wurde er nach Norddeutschland versetzt. Immer stand er darinnen in demjenigen, was seine Umgebung war. Sein Inneres weckte in menschlich-persönlicher Art auf das, was seine Umgebung war. So wurde er eben der einflußreiche Geist der Berliner Universität. Und jetzt erlebte die Welt von



vécu de lui cette œuvre qu'il devait donc créer à partir de ce centre du monde civilisé moderne s'il était vraiment un tel esprit qui appartenait pleinement à ce centre. Durant ces dernières semaines, nous avons donc caractérisé l'Est, le centre et l'Ouest, nous avons trouvé comment à l'Ouest, fleuri surtout le penser économique ; à l'Est s'épanouit le penser spirituel et au centre, le juridique, l'étatique s'est haussé. Fichte a écrit un ouvrage sur le droit naturel. Les esprits les plus éclairés de ce temps se préoccupaient d'idées de droit. Justement à l'époque de son séjour en Allemagne du nord, Hegel a donné au monde ses "Principes de la philosophie du droit, ou droit naturel et science de l'État en esquisse". Tout ce que l'on pourrait appeler les calomnies dont il est victime prend sa source le plus souvent dans cet ouvrage qui contient cette phrase singulière : « Tout ce qui est synthétiquement raisonnable est réel et tout ce qui est réel est synthétiquement raisonnable. » — Mais celui qui peut mesurer que c'est donc Hegel qui a arraché de haute lutte la raison synthétique humaine aux puissances ahrimaniennes, celui-là mesurera aussi qu'il avait un droit de rechercher partout dans le monde cette raison synthétique, de la faire valoir cette raison synthétique. Comme il se mouvait uniquement dans l'ahrimanien

154

qui ne peut conduire en haut dans ce qui repose avant la naissance, dans ce qui œuvre après la mort -, il est devenu l'interprète de la spiritualité, mais seulement de la spiritualité du physique terrestre : il est devenu art des philosophes de la nature et de l'histoire. Il a décrit ce qui, dans le monde extérieur, vit dans le rapport d'humain

ihm dasjenige Werk, das er ja aus der Mitte der modernen Zivilisationswelt heraus schaffen mußte, wenn er wirklich ein solcher Geist war, der dieser Mitte voll angehörte. Wir haben ja charakterisiert in den letzten Wochen den Osten, die Mitte und den Westen, haben gefunden, wie im Westen besonders das wirtschaftliche Denken blüht, im Osten das geistige Denken blühte, wie in der Mitte das Rechtliche, Staatliche zur besonderen Blüte sich erhoben hat. Fichte hat ein Werk über Naturrecht geschrieben. Mit Rechtsideen beschäftigten sich die erleuchtetsten Geister. Hegel stellte vor die Welt hin gerade in der Zeit, als er seinen Übergang nach Norddeutschland fand, seine «Grundlinien der Philosophie des Rechts, oder Naturrecht und Staatswissenschaft im Grundrisse». All das, was man nennen könnte Verleumdung Hegels, ist ja vielfach gerade von diesem Buch ausgegangen, das den merkwürdigen Satz enthält: Alles Vernünftige ist wirklich und alles Wirkliche ist vernünftig. - Wer aber ermessen kann, daß ja Hegel es war, der den ahrimaniischen Mächten die Menschenvernunft abgerungen hat, der wird auch ermessen, daß er ein Recht dazu hatte, überall in der Welt nun diese Vernunft zu suchen, diese Vernunft geltend zu machen. Und so wurde er — weil er sich lediglich in dem Ahrimanischen bewegte,

154

das nicht hinaufführen kann in dasjenige, was vor der Geburt liegt, in dasjenige, "was nach dem Tode wirkt -, er wurde zum Interpreten der Geistigkeit, aber nur der Geistigkeit des Irdisch-Physischen: er wurde zum Natur- und Geschichtsphilosophen. Aber er stellte dasjenige hin, was lebt in der Außenwelt im Verhältnis von Mensch zu



à humain, qui ensuite se forme systématiquement comme une vie humaine organisée ; il l'a résumé dans son concept de l'esprit objectif. Dans l'épanouissement du droit, des coutumes, des contrats et ainsi de suite, il voyait l'esprit lui-même à l'œuvre dans l'organisation sociale. Avec ces choses, il se tenait absolument non seulement dans le milieu spatial mais aussi dans le temporel. C'était donc encore l'esprit du temps qui en particulier dans la région où vivait Hegel, l'État n'était pas encore adoré comme il le sera plus tard. C'est pourquoi, il n'est aussi pas exact quand on regarde ce qui apparaît comme concept de l'État chez Hegel sous le même éclairage qu'on en a dû voir l'État plus tard. À l'intérieur de sa structure d'état, Hegel admet par exemple encore des corporations libres, une vie corporative. Tout ce qui plus tard est apparu en Prusse comme anti-humain n'était donc pas encore disponible cette fois-là quand Hegel, je dirais volontiers, défiait l'idée d'État précisément en Prusse ; mais cela est né de son aspiration à voir partout la raison synthétique à l'œuvre sur Terre, cette raison qu'il avait arrachée à Ahri-man dans sa logique.

Et maintenant on doit déjà dire : dans le fond, c'est donc la tragédie qui s'est déroulée historiquement par la suite de manière si bouleversante. Ce qui vit au centre de l'Europe est quelque chose qui n'a pas la permission d'être considéré comme le fait l'Occident, surtout depuis les mensonges de ces dernières années ; c'est quelque chose qui est tout de suite à caractériser particulièrement et qui maintenant encore donne cette impression, même à un esprit tel qu'Oswald Spengler⁸⁷, qu'il de-

Mensch, was sich dann systematisch ausbildet als organisiertes Menschenleben; er faßte das in seinem Begriff vom objektiven Geiste zusammen. Er sah in dem Ausleben des Rechtes, der Sitte, in dem Ausleben von Verträgen und so weiter, den in der sozialen Organisation selber wirksamen Geist. Er stand mit diesen Dingen nicht nur im räumlichen, sondern auch im zeitlichen Milieu durchaus drinnen. Es war ja noch der Geist der Zeit, wo insbesondere in dem Gebiete, in dem Hegel lebte, der Staat nicht so angebetet worden ist wie später. Deshalb ist es auch nicht richtig, wenn man dasjenige, was bei Hegel als Begriff des Staates auftritt, in demselben Lichte sieht, in dem man später den Staat sehen mußte. Hegel anerkannte zum Beispiel innerhalb seines Staatsgebildes noch freie Korporationen, ein korporatives Leben. Alles dasjenige, was im Preußischen später als antihuman zutage getreten ist, das war ja dazumal noch nicht vorhanden, als Hegel in einer gewissen Weise, ich möchte sagen, die Staatsidee gerade in Preußen theifizierte; aber es ging das hervor aus seinem Streben, in der Welt die Vernunft zu sehen, die Vernunft, die er in seiner Logik dem Ahriman abgerungen hatte.

20 Und nun muß man schon sagen: Das ist ja im Grunde die Tragik, die sich in so erschütternder Weise geschichtlich dann vollzogen hat. Dasjenige, was in Mitteleuropa lebt, es ist ja etwas, was nicht in derselben Weise angeschaut werden darf, wie der Westen es, insbesondere seit den Verlogenheiten der letzten Jahre, ansieht, es ist etwas, was gerade dadurch besonders zu charakterisieren ist, daß es selbst einem solchen Geist, wie Oswald Spengler einer ist, jetzt noch den Eindruck macht, es



vrait être né à partir de lui, l' unique salut, le seul sauvetage social pour les temps de déclin, non pas pour arrêter les temps de déclin— Spengler ne croit pas qu'il soit possible de le faire — mais seulement pour rendre supportable ce déclin qui est en marche, jusqu'à ce que, au début du prochain millénaire, la barbarie totale soit là.

155

On a la permission de dire : dans les années vingt du 19e siècle, Hegel, dont l'esprit dominait tout le secteur de l'enseignement en Prusse, Hegel se dresse, avec sa sorte de raison synthétique particulière telle que je vous l'ai justement caractérisée, qui, j'aimerais dire, est née de la glace d'Ahriman mais a aussi quelque chose d'une certaine rigueur intérieure de l'esprit, qui n'a rien de mathématique mais a une force incroyable, a quelque chose d'une spiritualité fine.

Et maintenant on doit en fait admettre : ce qui était disponible dans cette Europe du centre et qui est donc malgré tout aussi à caractériser par ce côté, qu'au 9e siècle, dans son inculture, il y avait encore les sacrifices sanglants, cela a montré des qualités/particularités qui ont une certaine valeur quand une spiritualité telle qu'était l'hégélienne les domine. Mais elle est rare et elle ne se répète point. Les élèves de Hegel étaient au fond pour la plupart de petits esprits et le seul qui, sous un certain rapport, était grand, Karl Marx, a tout de suite succombé aux puissances ahrimaniennes ; ce qui s'est répandu par la suite est ce qui a réalisé la chute dans les profondeurs ahrimaniennes. De ce qui tombait, Hegel a réussi à sauver quelque chose qui doit être éternel parce qu'il a pu le sau-

müsse aus ihm heraus die einzige Rettung, die einzige soziale Rettung geboren werden für die Niedergangszeiten; nicht um den Niedergang aufzuheben - an eine solche Aufhebung glaubt Spengler nicht —, aber um den Niedergang nur erträglich zu machen, der sich vollziehen wird, bis im Beginne des nächsten Jahrtausends die vollständige Barbarei da sein werde.

155

21 Man darf sagen: Hegel steht in den zwanziger Jahren des 19. Jahrhunderts wie der über das gesamte Unterrichtswesen Preußens gebietende Geist da, steht da mit jener Art von Vernünftigkeit, die ich Ihnen eben jetzt charakterisiert habe, die, ich möchte sagen, aus dem Eis des Ahriman geboren ist, aber die auch etwas hat von einer inneren Straffheit der Geistorganisation, die nichts Mathematisches hat, die aber etwas von einer ungeheuren Kraft hat, etwas von Feingeistigkeit hat.

22 Und nun muß man eigentlich gestehen: Dasjenige, was da in diesem Mitteleuropa vorhanden war, was ja immerhin auch durch die Seite zu charakterisieren ist, daß es im 9. Jahrhundert noch Blutopfer in seiner Unkultur hatte, das hat Eigenschaften gezeitigt, die einen gewissen Wert haben dann, wenn sie von einer solchen Geistigkeit befehligt werden, wie sie die Hegeische war. Aber die ist selten, die wiederholte sich nicht. Die Schüler Hegels waren alle im Grunde genommen kleine Geister, und derjenige, der in gewisser Beziehung ein großer Geist war, Karl Marx, verfiel sogleich den ahrimanischen Mächten, und was sich dann ausbreitete, das war eben dasjenige, was den Sturz in die ahrimanischen Tiefen vollzog. Aus dem, was da stürzte, hat Hegel etwas gerettet, was aber ewig sein muß, und



ver et que c'est précisément de cet élément-là qu'il l'a sauvé. Cela ne pouvait être accompli que par un extrait, un extrait de l'âme de l'être de l'Europe centrale comme l'était Hegel : Souabe de naissance et durant les années de sa jeunesse, Allemand du centre, Franco-nien et Thuringien durant sa maturité, et Prussien durant les dernières années de sa vie, tellement Prussien qu'il ressentait la Prusse comme le point central du monde et nommait Berlin le milieu du point central. Mais dans cet hégélianisme réside une certaine force qui n'a rien à voir avec le physique mais une réelle force spirituelle, quelque chose qui doit être intégré par toute conception spirituelle du monde. Toute science de l'esprit devrait devenir rachitique si elle ne pouvait se pénétrer du système idéal ossifié qui a été arraché par Hegel à Ahriman, le sclérosé Ahriman. Ce système nous est nécessaire car il nous permet en quelque sorte de nous fortifier intérieurement. Cette froide réflexion nous est indispensable si nous ne voulons pas nous perdre dans une mystique chaleureuse et trouble sur la voie d'une aspiration spirituelle.

156

On a aussi besoin de la force qui vivait en Hegel, a besoin de sa force à la connaissance de raison synthétique si l'on ne veut pas sombrer, comme il est arrivé à Marx dès qu'il a voulu élaborer en soi de façon indépendante la spiritualité hégélienne.

Il est nécessaire, il serait nécessaire, en ce moment qui est peut-être l'un des moments les plus importants, qui est même plus important que 1914, que le plus grand nombre possible d'humains

was er daraus nur dadurch retten konnte, daß er es gerade aus diesem Element heraus rettete. Das mußte schon solch ein Extrakt, seelischer Extrakt des mitteleuropäischen Wesens vollbringen, wie Hegel es war: Schwabe von Geburt, Schwabe in bezug auf sein Jugendland, Mitteldeutscher, Franke und Thüringer in bezug auf seine Reifejahre, und in bezug auf die letzte Epoche seines Lebens so stark Preuße, daß er Preußen wie den Mittelpunkt der Welt empfand und Berlin die Mitte des Mittelpunktes nannte. Aber es liegt eine gewisse Kraft, wahrhaftig nicht eine physische Kraft, sondern eine andere Kraft, eine geistige Kraft in diesem Hegeltum, und es liegt in ihm etwas, das aufgenommen werden muß von jeder geistigen Weltanschauung. Denn rachitisch müßte werden jede Geisteswissenschaft, die nicht durchdrungen werden konnte von dem knöchernen Ideensystem, das dem Ahriman, dem verknöchernden Ahriman abgerungen worden ist durch Hegel. Man braucht dieses System. Man muß in einer gewissen Weise daran innerlich stark werden. Man braucht diese kühle Besonnenheit, wenn man nicht in nebulöser, warmer Mystik verkommen will beim geistigen Streben.

156

Man braucht auch die Kraft, die in Hegel lebte, man braucht seine Kraft zum Vernunftbekenntnis, wenn man nicht untersinken will in dasjenige, in das Karl Marx sogleich untergesunken ist, als er selbständig die Hegelsche Geistigkeit in sich verarbeiten wollte.

23 Es ist notwendig, es wäre notwendig, daß in diesem Zeitpunkte, der vielleicht einer der wichtigsten ist, noch wichtiger als 1914, möglichst viele Menschen sich gerade an das Bedeutsa-



se souviennent tout de suite de ce qui est tellement significatif chez Hegel. Car, d'une certaine manière, des âmes pourrait se réveiller tout de suite à Hegel. Et se réveiller est nécessaire. On ne croit pas, on ne veut pas croire aux dangers qui règnent sur la civilisation de l'Europe et de son pendant américain ; on ne veut pas croire que des forces génératrices de décadence sont disponibles. Aujourd'hui dans la vie publique, on ne compte, en réalité, qu'avec ces forces décadentes. On ne veut pas sentir les forces d'un renouveau/d'un lever. Passons en revue certains éléments caractéristiques récents qui peuvent nous heurter, par exemple : quelle est la pensée qui sous-tend la mentalité qui actuellement se répand de plus en plus dans le monde civilisé au regard de la vie de l'esprit, cette vie de l'esprit qui est justement traditionnelle — ce n'est pas de notre vie de l'esprit, nous voulons amener un nouvel esprit dans la civilisation de l'humanité -, mais à quoi pense alors ce qui s'étend maintenant toujours de plus en plus comme mentalité en rapport à la vie spirituelle ? - Vous pouvez le constater en lisant un article paru il y a quelque temps dans les Hallischen Nachrichten sous le titre de « Suppression des universités ? ». Le recteur de l'université écrit : « Il semble acquis qu'un service gouvernemental a effectivement proposé de supprimer un certain nombre d'universités allemandes. On estime d'autres voies de formation plus importantes et l'on pense que, pour ces dernières, il faille libérer plus de moyens financiers. Et comme ceux-ci manquent, . on veut supprimer quelques universités pour fonder une sorte d'école formant des fonctionnaires. Les personnes qui n'auraient pas suivi un cursus universitaire pour-

me in Hegel erinnern. Denn die Seelen könnten in einer gewissen Weise aufwachen gerade an Hegel. Und Aufwachen ist nötig. Man glaubt es nicht, man will es nicht glauben, welche Gefahren eigentlich in der Zivilisation Europas und seines amerikanischen Anhangs walten; man will nicht glauben, welche Niedergangskräfte vorhanden sind. Man rechnet ja eigentlich nur mit den Niedergangskräften heute im öffentlichen Leben. Die Aufgangskräfte will man nicht spüren. Lassen Sie uns einzelne charakteristische Dinge hervorheben, die gerade in den letzten Tagen einem aufstoßen können: Woran denkt denn zum Beispiel dasjenige, was jetzt Gesinnung wird in der zivilisierten Welt gegenüber dem geistigen Leben, jenem geistigen Leben, das eben überkommen ist - es ist nicht unser Geistesleben, wir wollen einen neuen Geist hineinbringen in die Zivilisation der Menschheit -, aber woran denkt denn dasjenige, was jetzt immer mehr und mehr als Gesinnung in bezug auf das geistige Leben sich ausbreitet? - Sie können das entnehmen einem Artikel, den der Rektor der Universität Halle vor ganz kurzer Zeit in den «Hallischen Nachrichten» unter der Überschrift «Abbau der Universitäten?» geschrieben hat! Er schreibt: «Es scheint nun so viel festzustehen, daß tatsächlich von einer Regierungsstelle der Vorschlag gemacht worden ist, einen Teil der deutschen Universitäten abzubauen. Man hält andere erzieherische Aufgaben für wichtiger und glaubt, daß für sie größere Mittel flüssig gemacht werden müßten. Und da diese fehlen, so will man einige Universitäten eingehen lassen, um eine Art Beamenschule zu gründen, auf der Personen, die nicht durch die Universitäten gegangen sind, so weit gebildet werden sollen, daß sie



raient y acquérir les connaissances nécessaires pour assumer les postes qu'ils se verront confier. »⁸⁸

Le dressage de fonctionnaires ! Voilà où cela commence. En Russie, il est en plein essor et les Occidentaux ne le croient pas, mais ils devront faire l'amère expérience de devoir y passer aussi si les âmes ne

158

s'éveillent point, si même les esprits les meilleurs continuent de faire la sourde oreille vis-à-vis de tout ce qui parle d'esprit et d'entretenir le monde avec les vieilles phrases creuses de libéralisme, conservatisme, pacifisme et tout ce que l'on peut imaginer pour leur propre amusement mais certainement pas pour le salut de ce monde.

Et la moralité, elle décline tout de suite à une allure vertigineuse, parmi nos intellectuels. En voici un petit signe.

À titre de préambule, je rappelle qu'Ernst Haeckel⁸⁹, quand il s'est démis de sa charge de professeur à Iéna, a désigné lui-même son successeur en son élève Plate, qui était venu à Berlin. Il l'a en quelque sorte installé dans cette fonction, car la voix de Haeckel comptait beaucoup à l'Université d'Iéna au moment de sa retraite ; il a installé Plate dans toutes les fonctions qu'il avait remplies : le professorat, la direction de l'Institut zoologique mais aussi du Musée phylétique qui avait été fondé pour Haeckel à l'occasion de son soixantième anniversaire par la fondation Haeckel qu'on avait réussi à créer.⁹⁰ Haeckel s'est démis de toutes ces fonctions et y a installé son élève Plate. J'aimerais maintenant vous lire une information parue ces derniers jours :

die ihnen übertragenen Ämter verwalten können.»

24 Beamtendressur, da beginnt es! In Rußland ist es im vollen Gange. Und die westlichen Menschen glauben nicht daran. Sie werden es bitter erleben müssen, daß auch sie werden daran glauben müssen, wenn nicht

158

ein Aufwachen der Seelen stattfindet, wenn selbst die besten Geister fortwährend taube Ohren haben gegen alles dasjenige, was vom Geiste spricht, und in den alten Phrasen von Liberalismus, von Konservatismus, von Pazifismus, von allem möglichen die Welt unterhalten zu ihrem eigenen Amusement, jedenfalls aber nicht zum Heile dieser Welt.

25 Und die Moralität, sie geht gerade unter unseren Intellektuellen in einer rasenden Art bergab. Dafür auch ein kleines Zeichen.

26 Ich sende voraus, daß Ernst Haeckel, als er von seiner Jenenser Professur zurücktrat, seinen nach Berlin gekommenen Schüler Plate selbst zu seinem Nachfolger bestimmte. Er setzte ihn ein sozusagen, denn Haeckels Stimme bedeutete an der Universität Jena etwas, als sich Haeckel pensionieren ließ; er setzte Plate ein in alle die Ämter, die er hatte, in die Professur, in die Verwaltung des Zoologischen Instituts, aber auch des Phyletischen Museums, das für Haeckel selber gestiftet worden war durch die Haeckel-Stiftung, die zustande gekommen war; an Haeckels sechzigstem Geburtstag wurde dieses Phyletische Museum gegründet. Das alles war es, wovon Haeckel sich zurückzog und für das er seinen Schüler Plate einsetzte. Nun möchte ich Ihnen eine Nachricht der letzten Tage vorlesen:



« Il y a une année, huit jours- après le décès de Haeckel, un éloge funèbre du Dr Adolf Heilborn paru dans le Berliner Tagblatt, a informé, pour la première fois, du martyre que le Professeur Ludwig Plate, par son comportement, a fait subir à Haeckel durant les dix dernières années de sa vie. Le 1er avril 1909, Haeckel avait remis sa chaire de zoologie, qu'il avait occupée pendant quarante-huit ans, et la direction de l'Institut de zoologie et du Musée phylétique à son élève berlinois, Ludwig Plate, qui avait alors remercié très chaleureusement la 'très honorée Excellence'. Un des premiers actes officiels de Plate après sa nomination fut d'exiger de Haeckel qu'il vide son cabinet de travail à l'Institut zoologique et quand ce dernier protesta, il reçut l'explication suivante : 'Depuis le 1er avril, je suis l'unique directeur du Musée phylétique, et vous avez l'honneur à vous conformer à toutes mes ordres'. Heilborn, élève et ami de Haeckel, a relaté ici en termes simples

27 «Vor einem Jahre, acht Tage nach Ernst Haeckels Tode, machte ein Nachruf Dr. Adolf Heilborns im <Berliner Tageblatt> zum erstenmal Mitteilung von dem Martyrium, welches Haeckel durch das Verhalten Professor Ludwig Plates in seinen letzten zehn Lebensjahren auferlegt wurde. Am 1. April 1909 hatte Haeckel den zoologischen Lehrstuhl in Jena, den er achtundvierzig Jahre hindurch eingenommen hatte, und das Direktorat des Zoologischen Instituts und des Phyletischen Museums an seinen Berliner Schüler Ludwig Plate abgetreten, wofür dieser der hochverehrten Exzellenz> herzlichsten Dank aussprach. Eine der ersten Amtshandlungen Plates nach seiner Übersiedlung war die Forderung, Haeckel solle unverzüglich sein Arbeitszimmer im Zoologischen Institut räumen, und als Haeckel protestierte, kam die Erklärung: „Seit dem 1. April bin ich alleiniger Direktor des Phyletischen Museums, und Sie haben sich allen meinen Anordnungen unbedingt zu fügen.“ Diesen Auftakt und die weitere Entwicklung des Konflikts hat Heilborn als Haeckels Schüler und Freund in einfachen Worten an dieser Stelle

158

le début et la suite du conflit, ce qui lui a valu d'être poursuivi en diffamation par le professeur Ludwig Plate devant le tribunal cantonal de Iéna. Désormais, le Dr Heilborn rend publique l'ensemble des faits dans un petit ouvrage intitulé « Die Lear-Tragödie Ernst Haeckels » (La tragédie de Lear d'Ernst Haeckel, Hoffmann u. Campe, Hambourg/Berlin 1920), sur la base de lettres et de notes inédites de Haeckel et de documents officiels. Heilborn a pu utiliser la tournure qu'un avocat plein d'esprit avait un jour employée devant le tribunal : « Je demande la

158

erzählt, mit dem Erfolg, daß Professor Ludwig Plate eine Beleidigungsklage beim Amtsgericht Jena gegen ihn eingeleitet hat. Nunmehr übergibt Dr. Heilborn in einer kleinen Schrift „Die Lear-Tragödie Ernst Haeckels“ (Hoffmann u. Campe, Hamburg/Berlin 1920) auf Grund unveröffentlichter Briefe und Aufzeichnungen Haeckels und offizieller Akten den ganzen Sachverhalt der Öffentlichkeit. Heilborn konnte sich der Wendung bedienen, die ein witziger Anwalt einmal vor Gericht gebraucht hat: „Ich beantrage die Verurteilung meines Herrn Gegners aus den



condamnation de mon adversaire pour les raisons que mon adversaire lui-même a exposées. » Rien ne charge davantage Plate que ses propres déclarations. Il réclame à Haeckel, qui avait fait don à l'université de plus d'un million de marks, de sa grande bibliothèque et de ses collections acquises en 55 ans, un certain nombre de livres prétendument manquants, puis, une autre fois, un grand nombre de cartons. Il rend alors le jugement suivant : « Cette grave injustice qui m'a été infligée ne peut plus être réparée, mais je veux lui pardonner en reconnaissance de ses grands mérites pour la science et parce qu'il est mon ancien professeur. » Et : « Personne ne me reprochera d'avoir rompu toute relation personnelle avec Haeckel après toutes ces expériences. »

Voilà pour l'histoire Plate — Haeckel. Cela me fait penser à une conférence d'Ottokar Lorenz, un des meilleurs historiens de ces derniers temps 93 Je n'étais pas d'accord avec le contenu mais une de ses tournures du début m'a tout de même plu. Ottokar Lorenz devait parler à l'occasion d'un jubilé de Schiller sur « Schiller historien ». Comme je l'ai dit, je n'étais pas d'accord avec le contenu mais il a dit ceci : « Oui, en réalité, du point de vue de la science, il n'y a plus rien à dire sur Schiller historien. Mais, si je dis quand même quelque chose, c'est à la demande du Haut Sénat et de Messieurs mes collègues » — et le Haut Sénat et Messieurs les collègues faisaient partie de l'assemblée ! Et maintenant vient ce que l'on pourrait appeler une énonciation très particulière du Haut Sénat et de Messieurs les collègues. On peut lire en effet :

Gründen, die mein Herr Gegner selbst vorgetragen hat.“ Nichts belastet Plate schärfer als seine eigenen Äußerungen. Von Haeckel, der der Universität an Stiftungen über eine Million Mark, seine große Bibliothek und seine in 55 Jahren erworbenen Sammlungen unentgeltlich zugeführt hatte, verlangt er eine Anzahl angeblich fehlender Bücher, ein anderes Mal eine größere Anzahl Pappkartons zurück. Und urteilt dann so: „Dieses mir zugefügte schwere Unrecht läßt sich nicht mehr aus der Welt schaffen, ich will ihm aber in Anerkennung seiner großen Verdienste um die Wissenschaft und weil er mein früherer Lehrer ist, verzeihen.“ und: „Daß ich nach all diesen Erfahrungen jeden persönlichen Verkehr mit Haeckel abgebrochen habe, wird mir niemand verdenken.“

28 Soweit Plate — Haeckel. Ich muß an einen Vortrag denken, den Ottokar Lorenz, einer der besseren Historiker der früheren Zeiten, einmal hielt. Ich bin mit seinem Inhalte nicht einverstanden gewesen, aber eine Wendung gleich im Anfange gefiel mir doch. Ottokar Lorenz hatte zu sprechen bei einem Schiller-Jubiläum über «Schiller als Historiker». Wie gesagt, ich bin mit dem Inhalt dessen, was er gesagt hat, nicht einverstanden gewesen, aber er sagte: Ja, eigentlich ist vom Standpunkte der heutigen Wissenschaft über Schiller als Historiker nichts weiter mehr zu sagen. Wenn ich aber doch noch etwas sage, geschieht es im Auftrage des Hohen Senates und meiner Herren Kollegen - da saß alles herum, der Hohe Senat und die Herren Kollegen. Und so möchte ich sagen - jetzt kommt dasjenige, was als eine ganz besondere, nun, sagen wir, Enunziation des Hohen Senates und der Herren Kol-



legen erscheint. Da steht nämlich:

- « Dans le monde académique d'Iéna, 29 «In der akademischen Welt Jenas stand Plate était isolé » — j'aimerais bien savoir, s'il était isolé quand il venait donner ses cours/dans le collège. — L'anatomiste Schwalbe écrit une fois : « C'est incroyable, comme... »⁹⁴ Plate s'est comporté.
- «In der akademischen Welt Jenas stand Plate ganz allein» - ich möchte wissen, ob er allein gestanden hat, wenn er ins Kolleg gekommen ist. Der Anatom Schwalbe schreibt einmal: „Es ist unglaublich, wie... sich Plate benommen hat.

159

159

Cela m'étonne que les étudiants d'Iéna n'aient pas réagi. Cela aurait vraiment été une bonne action s'ils avaient pu le faire fuir... »

Mich wundert, daß die Studenten in Jena nicht reagiert haben. Das wäre eine wirklich gute Tat, wenn sie Plate herausgraulen konnten.“

- Voilà comment écrivent les profes- 30 So schreiben die Professoren, die «Herren Kollegen», die furchtbar bedauern, daß die Studenten den Plate nicht hinausgegrault haben. Die Herren Kollegen aber, die so schreiben - selbstverständlich in Privatbriefen —, haben es wohl vermieden, unfreundlich zu sein mit Herrn Plate, wenn er ins Kolleg gekommen ist.
- sseurs, ces «Messieurs les collègues », qui regrettent énormément que les étudiants n'aient pas fait fuir Plate. Cependant ces Messieurs les collègues qui écrivent cela — évidemment dans leur correspondance privée — ont, semble-t-il, bien évité d'être désobligeant avec Monsieur Plate quand il venait à ses cours/au collège.

- « Heinrich Heine a dit une fois que les 31 „Heinrich Heine sagt einmal, Lessings adversaires de Lessing n'ont été préservés de disparaître sans laisser de trace que parce qu'ils ont été mis en relation avec lui, comme les insectes dans l'ambre. Il serait malpoli d'appliquer cette analogie aux vivants, même si elle convient bien au milieu scientifique. Nous nous bornons à relever la remarque de Heilborn qu'il ne restera du nom et de l'œuvre de Plate que le sombre souvenir du martyre qu'il a infligé à Haeckel. »⁹⁵
- „Heinrich Heine sagt einmal, Lessings Gegner wurden dadurch, daß sie mit ihm in Verbindung gebracht waren, vor dem spurlosen Verschwinden bewahrt, wie das Insekt im Bernstein. Es wäre unhöflich, diesen Vergleich auf Lebende anzuwenden, so gut er auch in eine naturwissenschaftliche Atmosphäre paßt. Wir begnügen uns deshalb mit der Bemerkung Heilborns, daß von Plates Namen und Werk nichts übrig bleiben wird, als die dunkle Erinnerung an das Martyrium, das er Haeckel bereitet hat.“

- On pourrait produire encore de nom- 32 Man könnte sehr viel ähnliche Beispiele anführen für die Gelehrten-Moral, für die Moral unserer Intelligenz der Gegenwart; denn was dadurch zutage tritt, das ist, daß wir es heute nicht zu tun haben etwa bloß mit dem Kampf dieser oder jener Weltanschau-
- breux exemples analogues sur la morale des savants, la morale de notre intelligentsia actuelle ; car ce qui par là paraît au grand jour est qu'aujourd'hui nous n'avons plus simplement affaire à une lutte entre telle et telle conception



du monde ; nous avons aujourd'hui à nous battre pour la vérité contre le mensonge, c'est ce dernier qui brandit ses armes contre la vérité. Et ce qui est actuellement bien plus important que la querelle autour de concepts vieillis, c'est le combat de la vérité contre le mensonge qui s'empare toujours plus des humains.

On a peut-être trouvé exagéré, quand à l'occasion d'une conférence, j'ai dit qu'en Europe les humains dormaient. Ils feront l'amère expérience — j'ai dit cela en rapport avec autre chose —, ils devront faire l'amère expérience que le bolchevisme qui se répand dans toute l'Asie comme le dernier rejeton de la conception du monde occidentale est quelque chose que l'Asie, que les peuples d'Asie assimilent avec la même ferveur qu'ils ont autrefois accueilli leur saint Brahman. — C'est ainsi que cela se passera et la civilisation moderne devra l'apprendre à ses frais. Et l'on éprouve la douleur la plus vive quand on voit qu'en Europe,

ung gegen die andere Weltanschauung; wir haben es zu tun heute mit dem Kampf der Wahrheit gegen die Lüge, und die Lüge ist es, die ihre Waffen gegen die Wahrheit richtet. Und wichtiger als alles Streiten um sonstige Begriffe ist heute der Kampf der Wahrheit gegen die Verlogenheit, die immer weiter und weiter die Menschen ergreift.

33 Man hat es vielleicht übertrieben gehalten, als ich gelegentlich eines Vortrages neulich sagte: Die Menschen in Europa schlafen. Sie werden bitter erfahren, ich sagte es aus einem andern Zusammenhange heraus, sie werden bitter erfahren müssen, wie dasjenige, was sich als äußerster Ausläufer der westeuropäischen Weltanschauung im Bolschewismus über ganz Asien verbreitet, etwas ist, was von Asien, von diesen Menschen Asiens aufgenommen wird mit derselben Inbrunst, mit der sie einstmals ihr heiliges Brahman aufgenommen haben. Das wird es nämlich, und die moderne Zivilisation wird sich bekanntmachen müssen damit. Und man empfindet den tiefsten Schmerz, wenn man in Europa

160

les âmes dorment, que les hommes ne réussissent pas du tout à saisir réellement avec leur âme la gravité de ce qui se passe actuellement. Quelques jours après que j'eus prononcé ces paroles, j'ai trouvé la notice suivante : « Il y a quelques jours, chez un représentant de la République soviétique, j'ai eu l'occasion de voir un billet de 10 000 roubles. Ce qui suscita mon étonnement ne fut pas le montant du billet ; — ce qui me frappa d'étonnement, ce fut de voir au milieu de ce billet de 10000 roubles une croix gammée, la svastika, finement et nettement dessinée dans le

160

die schlafenden Seelen sieht, die so gar nicht dazu kommen, sich diesen Ernst, um den es sich heute handelt, wirklich vor die Seele zu rufen. Ein paar Tage, nachdem ich dieses hier ausgesprochen hatte, fand ich die folgende Nachricht: «Vor einigen Tagen hatte ich Gelegenheit, bei einem Vertreter der Sowjet-Republik eine 10.000 Rubelnote zu sehen. Was mich in Erstaunen setzte, war nicht die Höhe der Rubelnote; was mir an jenem 10.000 Rubelschein auffiel, war vielmehr ein in der Mitte des Papiers fein und deutlich herausgearbeitetes Hakenkreuz, Svastika.»



papier. »

Ce signe, vers lequel autrefois l'Hindou ou l'Égyptien d'antan tournait le regard quand il parlait de son saint Brahman, il le voit aujourd'hui sur le billet de 10 000 roubles ! Là, où l'on fait de la grande politique, on sait comment agir sur l'âme humaine. On sait ce que signifie la marche triomphale de la croix gammée, de la svastika, que portent déjà un grand nombre de gens en Europe — mais avec un tout autre arrière-plan —, on sait ce que cela signifie, mais on ne veut pas entendre ce qui veut interpréter les secrets de l'actuel devenir historique sur la base des symptômes des plus significatifs.

Cette interprétation ne peut que résulter de ce qui peut venir au jour spirituellement scientifiquement. On doit diriger le regard sur ce qui est actuellement. On doit jeter le regard sur la tendance à désertifier l'ancienne vie de l'esprit qui veut transformer même les vestiges de cette ancienne vie de l'esprit en écoles et machineries de fonctionnaires, qui est tombée moralement si bas comme je vous l'ai décrit avec l'histoire de Plate qui était un élève direct du bon vieux Haeckel, son élève préféré. Ce n'est pas Haeckel qui a fait cela, c'est la culture matérialiste ahrimaniennne qui le fait. En ce temps — dans lequel on sait cependant, là où l'on va consciemment à l'œuvre, comment on doit œuvrer —, en ce temps on devrait repenser à des esprits tels qu'était un Hegel, né il y a cent cinquante ans à Stuttgart, qui, dans un combat intérieur âmique-spirituel, a arraché aux puissances ahrimaniennes les concepts et les idées dont on a besoin pour acquérir suffisamment de fermeté spirituelle intérieure pour

Jenes Zeichen, zu dem einstmal der Inder oder der alte Ägypter hingeblickt hat, wenn er von seinem heiligen Brahman sprach, er erblickt es heute auf der Zehntausend-Rubelnote! Man weiß da, wo große Politik gemacht wird, wie man auf Menschenseelen wirkt. Man weiß, was der Siegeszug des Hakenkreuzes, Svastika, das eine große Anzahl von Menschen in Mitteleuropa bereits trägt, wiederum aus anderen Untergründen heraus, man weiß was dieses bedeutet, aber man will nicht hinhorchen auf dasjenige, was aus den wichtigsten Symptomen heraus die Geheimnisse des heutigen geschichtlichen Werdens deuten will.

34 Diese Deutung kann aber nur erfolgen aus dem, was geisteswissenschaftlich zutage treten kann. Man muß den Blick hinwerfen auf dasjenige, was gegenwärtig ist. Man muß den Blick hinwerfen auf die Verwüstungstendenz gegenüber dem alten Geistesleben, das verwandeln will selbst den Rest dieses alten Geisteslebens in Beamenschulen und -maschinerien, das zu einer solchen moralischen Tiefe heruntergesunken ist, wie ich es Ihnen in bezug auf Herrn Plate mitgeteilt habe, der der unmittelbare Schüler Haeckels ist, der Lieblingsschüler des seelisch so guten Haeckels. Das hat nicht Haeckel gemacht, das macht die ahrimanisch-materialistische Kultur. In dieser Zeit — in der man aber weiß, da, wo man bewußt zu Werke geht, wie man wirken muß —, in dieser Zeit sollte man zurückdenken an solche Geister, wie es der hundertfünfzig Jahre vorher in Stuttgart geborene Hegel ist, der in innerem seelisch-geistigem Kampfe den ahrimanischen Mächten diejenigen Begriffe und Ideen abgerungen hat, die man



grimper l'échelle qui nous élève vers le monde spirituel, mais qui offre encore bien d'autres choses à offrir sur le plan de la discipline d'esprit intérieure.

161

En réalité, c'est de la manière dont il peut vivre maintenant et pour ce qui peut vivre par lui que Hegel doit être estimé du côté de la science de l'esprit, c'est ce qu'il faut rappeler aujourd'hui, le jour de son cent cinquantième anniversaire.

Hegel est mort du choléra à Berlin, le 14 novembre 1831, le jour de la mort de Leibniz, le grand philosophe européen.⁹⁶ Ce que Hegel a laissé a été, tout d'abord, ou bien incompris du monde extérieur ou bêtifié par ses élèves, ou tiré directement dans l'ahrimanien, comme ce fut le cas par le marxisme. Par la science de l'esprit doit se trouver le sol où ne doit pas être enseveli ce qui est né d'éternel en Georg Friedrich Hegel il y a cent cinquante ans, ce qu'il y avait de meilleur de l'esprit de l'Europe, ce qui, durant soixante ans, a agi en Europe du centre. Cela n'a pas la permission d'être enseveli, cela doit être éveillé à une vie dans la science de l'esprit parce que nous en avons un réel besoin en cette période de décadence intellectuelle, morale et économique.

162

braucht, um innerliche geistige Festigkeit genug zu haben, die Leiter hinauf in die geistige Welt zu gehen, der aber auch noch manches andere bietet an innerer Geistesdisziplin.

161

Wahrhaftig, durch das, wie er jetzt leben kann, soll Hegel geschätzt werden von Seiten der Geisteswissenschaft, und wegen dessen, was heute von ihm leben kann, sei heute an seinem hundertfünfzigsten Geburtstage an ihn erinnert.

35 Er starb am 14. November 1831 in Berlin an der Cholera, am Todestage Leibnizens, des großen europäischen Philosophen. Was er hinterlassen hat, ist zunächst in der äußerlichen Welt entweder verkannt worden, von Schülern verdummt worden, oder es ist direkt ins Ahrima-nische hinuntergezogen worden, wie im Marxismus. Durch Geisteswissenschaft muß sich der Boden finden, wo dasjenige nicht begraben werden darf, was in Georg Friedrich Wilhelm Hegel als ein Ewiges vor hundertfünfzig Jahren in Stuttgart geboren worden ist, was die besten Geistesextrakte Europas in sich schließt, was gewirkt hat durch sechzig Jahre in Mitteleuropa. Es darf nicht begraben werden, es muß in der Geisteswissenschaft zu einem Leben erweckt werden, wie wir es wahrhaftig jetzt in diesem intellektuellen, moralischen und ökonomischen Niedergange brauchen.

162

